

La réserve naturelle de Vohimana, un moteur de développement durable des villageois.

**RAKOTOARIMALALA Hanitriniony Lucie¹,
RATSIMBAZAFY Jonah^{2*}**

¹Université FJKM Ravelojaona, Antananarivo, Madagascar, Lot Ter 24 H Gilpin Ampandrana, Antananarivo, rhanintriniony@gmail.com, +261 38 59 735 45

²Groupe d'Etude et de Recherche sur les Primates de Madagascar (GERP), Antananarivo, Madagascar, [II M 78 BIS Antsakaviro B.P 779 Antananarivo, Madagascar](mailto:II_M_78_BIS_Antsakaviro_B.P_779_Antananarivo_Madagascar), E-mail, +261 34 44 519 53

*Auteur correspondant : rhanintriniony@gmail.com

Article soumis le 14 novembre 2024, et accepté le, 23 décembre 2024

Réf : AUM11-0222

Résumé : Les forêts Malgaches se sont exposées fortement à la déforestation et à la culture sur brûlis. Les villageois dépendants des ressources forestières, inconscients des conséquences de leurs actes. Par contre, ils peuvent survivre sans détruire en créant des activités génératrices de revenus sans recours aux abattages d'arbres et aux feux de forêts. La recherche a été menée dans la réserve naturelle de Vohimana. Elle offre une opportunité de revenus aux populations locales et de protection de la biodiversité. Pour atteindre notre objectif, nous avons adopté la méthode qualitative descriptive en effectuant un entretien semi-directif auprès du responsable du laboratoire Plante médicinale, le coordinateur des communautés villageoises de MNP. Cette dernière est complétée par une observation sur le terrain et une recherche bibliographique scientifique et officielle permettant de recueillir des informations sur les moyens de subsistance liés à la réserve et les moyens de sauvegarde des surfaces boisées. Les résultats obtenus ont démontré que la réserve naturelle de Vohimana et son paysage attrayant est une source de revenu pérenne pour les membres de l'association. De plus, elle a contribué à la préservation de la forêt. La participation des communautés de base dans la gestion des ressources forestières aide à réduire l'empreinte écologique humaine. Bref, cette organisation se distingue par son efficacité dans la protection de la biodiversité et l'amélioration des conditions de vie des habitants, qu'ils soient membres ou non. Notre étude offre des données significatives utiles pour les chercheurs. De plus, elle sert d'outil à la prise de décision des acteurs locaux afin de favoriser la durabilité écologique et le progrès des communautés.

Mots-clés : activité génératrice de revenu, réserve naturelle de Vohimana, durabilité écologique, progrès communautaire.

The Vohimana nature reserve, a driving force for sustainable development for villagers.

Abstract: Madagascar's forests have become highly exposed to deforestation and slash-and-burn farming. Villagers are dependent on forest resources, unaware of the consequences of their actions. On the other hand, they can survive without destroying them by creating income-generating activities without resorting to tree felling and forest fires. The research was carried out in the Vohimana nature reserve. It offers an opportunity to generate income for local populations and protect biodiversity. To achieve our objective, we adopted a descriptive qualitative method, conducting a semi-directive interview with the manager of the Plante medicinal laboratory, the coordinator of MNP's village communities. The latter is complemented by field observation and scientific and official bibliographical research to gather information on livelihoods linked to the reserve and ways of safeguarding wooded areas. The results have demonstrated that the Vohimana nature reserve and its attractive landscape is a perennial source of income for the association's members. It has also contributed to the preservation of the forest. The involvement of grassroots communities in the management of forest resources helps to reduce the human ecological footprint. In short, this organization stands out for its effectiveness in protecting biodiversity and improving the living conditions of local people, whether or not they are members. Our study provides significant data for researchers. What's more, it serves as a decision-making tool for local players, helping them to promote ecological sustainability and community progress.

Key words: income-generating activity, Vohimana nature reserve, ecological sustainability, community progress.

Introduction

Selon Newman (1990), on attribue une part croissante depuis 1850 aux déboisements des forêts (dont les forêts tropicales) dans le phénomène de concentration du gaz carbonique et dans l'effet de serre. Les brûlis des forêts représentent aujourd'hui 35,7 % des émanations de gaz engendrant l'effet de serre, contre 64,3 % pour les productions industrielles (Pomel & Salomon, 2019, paragraphe1). La pauvreté est mise en avant pour expliquer la déforestation, en particulier par les gouvernements africains qui plaident ainsi pour un accroissement de l'aide au développement. Incontestablement, les faibles rendements qui découlent du manque de capital, et l'absence d'alternatives productives, conduisent les paysans pauvres à devoir déboiser de nouvelles terres pour

retrouver des sols fertiles. Cette dynamique est accentuée par une croissance démographique importante, surtout en Afrique où, malgré un exode rural croissant, la densité de population augmente dans les zones rurales (Karsenty, 202, pp12).

La grande île possède une biodiversité riche et unique au monde et d'une beauté de paysage attrayante. Madagascar est l'un des pays les plus riches au monde du point de vue écologique, avec 95% d'espèces endémiques, 16 parcs nationaux et 4 réserves marines (FAPBM, s. d.).

Cependant, Madagascar a connu un taux "élevé" de déforestation de 2000 à 2018. Sa forêt couvrait encore toute la région il y a moins d'un siècle¹. La déforestation, la chasse et la collecte illégales pour le commerce des animaux de compagnie poussent de nombreuses espèces au bord de l'extinction (WWF, 2019). Ainsi, la déforestation à Madagascar est l'une des plus alarmantes du monde tropical (Rakotoson, 2016, Annexe1). La liste rouge des espèces de l'UICN (2020) révèle que près d'un tiers soit 31% des espèces de lémuriers de Madagascar sont aujourd'hui en danger critique d'extinction dont 33 espèces en danger critique d'extinction et 103 des 107 espèces sont menacées d'extinction (UICN France, 2020).

L'objet de notre étude est la relation entre la forêt et les stratégies de conservation des villageois en se concentrant sur le développement durable. L'objectif de l'analyse est d'évaluer l'efficacité de la gouvernance forestière communautaire en se focalisant sur la recherche de profit via les ressources forestières tout en prévenant la pauvreté des paysans et la durabilité environnementale. Ainsi, nous avons vérifié l'hypothèse, le transfert de gestion d'un parc au villageois à la fois un impact local et la préservation de la forêt. Notre question de recherche est comment

¹ https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers18-02/010043976.pdf

la pratique de gestion communautaire agit-elle sur la forêt et les conditions de vie des villageois.

1. Matériels et méthode

a) Caractéristique de la zone d'étude

Le parc est l'une des réserves naturelles très riche en biodiversité de Madagascar. Vohimana est une forêt humide de moyenne altitude située au cœur du corridor forestier de l'Est de Madagascar, dans la région Alaotra Mangoro. A 150 km de la Capitale, Antananarivo, et à 45 km d'Andasibe Moramanga. Elle s'étend sur plus de 200 hectares et peuplée par des Betsimisaraka, à Ambavaniasy.

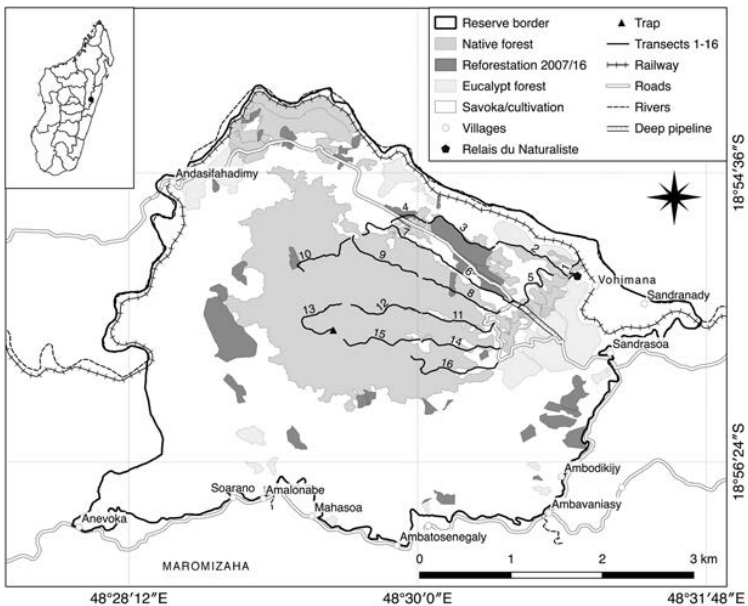


Figure 1 : Carte de localisation de la réserve naturelle de Vohimana

Source : (Anania et al., 2020)

b) Matériels et méthodes

Pour atteindre notre objectif, nous avons adopté la méthode mixte descriptive (qualitative et quantitative). Tout en effectuant un entretien semi-directif en interrogeant le président de l'association, deux guides touristiques et quelques employés. Cette dernière est complétée par une observation non participante sur le terrain, ensuite une recherche bibliographique scientifique et officielle permettant de recueillir des informations sur les moyens de subsistances liés à la réserve, les moyens de sauvegarde des surfaces boisées ainsi que les stratégies de gestions adoptées. Les données qualitatives obtenues sont par la suite analysées thématiquement et les données quantitatives sont classées en tableaux dans le logiciel Excel. Notre recherche s'est effectuée le 18 au 20 mai 2022 et ensuite mis au point le 11 au 13 octobre 2024.

2. Résultats

c) Autonomisation financière des villageois

La réserve naturelle est une source de revenu pérenne des membres des associations villageoises. Elle est une association de (cinq) 5 villages (Vohimana, Ambatosonegaly, Fanandrana, Ambavaniasy, Vohibe, Sandrasoa) soit environ 1000 habitants.

L'association agricole fournit des semences aux paysans ; lorsque leurs cultures seront développées, ils pourront à leur tour en fournir à plus de paysans. Les L'ONG accompagne les populations dans les différents programmes de valorisation des ressources naturelles et aussi par la création de quelques associations dont :

La maison des femmes (Association Kanto) réalise de la vannerie, des nattes tressées, des bijoux en graines et des confitures bios artisanales réalisées avec les fruits de la réserve. **Le Zanatany** se charge de mettre en place une pépinière d'arbre autochtone pour pérenniser les espèces endémiques et de reboiser la forêt. **La distillerie d'huile essentielle** (L'association Manara-Penitra), extrait de l'huile essentielle de Ravintsara, de gingembre papillon,

Maningouette fine, curcuma, gingembre frais etc. On donne des semences de gingembres de 100kg par membre, au moment de la récolte qui va donner un rendement de 700kg si la technique est bien suivie pour approvisionner la distillerie. En période de récolte, on leur paie à 700 Ariary le kilo et 1200 Ariary hors récolte.

Les DEAP et frais de guidage, sont une source de capitaux élevé pour l'association villageoise (Tableau 1).

Tableau 1 : Droits d'entrées au parc par personne

	Tarif (En Ariary)
Nationaux	
Adulte	2000
Enfant	500
Etrangers	
Adulte	10 000
Enfant	5000
Porteur	
Sandrava-Vohimana	4000
Ambavaniasy-Vohimana	5000
Guidage	
Circuit long	15 000
Circuit court	10 000

Source : RAKOTOARIMALALA, mai 2022

L'hébergement

La moitié des bénéfices de l'hébergement est destinée à la conservation de la forêt. Allant de 5000 à 100 000 Ariary suivant le confort et le nombre de personne (Tableau 2). Les recettes de la restauration (petit déjeuner 5000, déjeuner 15 000, dîner 15 000) seront utilisées pour payer les salariés.

Tableau 2 : Type d'hébergement

Type d'hébergement	Tarif (En Ariary)
Bungalow sanitaire commun	40 000
Bungalow sanitaire privé	50 000- 60 000

Dortoir sanitaire commun	40 000-100 000
Droit de camping	5000

Source : RAKOTOARIMALALA, mai 2022

Tableau 3 : Revenus mensuels approximatifs des employés

Catégorie professionnelle	Effectif	Revenus mensuel approximatifs (En Ariary)
Coordinateur environnementale	1	1 000 000
Coordinateur Adjoint	1	800 000
Techniciens	4	500 000
Gérante	1	250 000
Personnels (Réceptionniste, restaurateur, polisin'ala ²)	6	210 000
TOTAL	17	

Source : RAKOTOARIMALALA, octobre 2024

d) Réduction de l'empreinte écologique de la forêt

On assiste à une réduction de la déforestation et de dégradation des forêts. Les habitants n'ont plus recours aux abattages d'arbres et aux pratiques de cultures sur brûlis. En raison d'avoir une source de revenu stable générée par la réserve dont les droits d'entrée aux parcs et frais de guidage et autres activités créées par l'ONG dont la culture de géranium, de Ravintsara ainsi que la distillerie, la production d'huile essentielle. Les bénéficiaires aident à restaurer la forêt, les pistes et les sentiers et vice versa la forêt nourrit les villageois et eux à leurs tours préservent la forêt.

Le site abrite 70 espèces de grenouille, 11 espèces de lémuriers, 80 espèces d'oiseaux gérées par une association communautaire. Pour pérenniser les espèces endémiques, le pôle environnemental se

² Littéralement, gardien de forêt

charge de la reproduction par multiplication des graines, le bouturage et le marcottage.

3. Discussion

La forêt est une source de revenu pérenne, l'autonomisation financière des villageois par la création des différentes AGR et associations, distillerie artisanat, pépiniériste, et du parc hébergement, droit d'entrée, création d'emplois pour les salariés locaux techniciens, gérante, réceptionniste, polisin'ala. La gestion communautaire est une forme d'action collective qui vise à favoriser l'autonomie des individus et des collectivités par la participation à des projets de développement social et culturel. À cette fin, ils et elles travaillent à la création d'une organisation fondée sur les principes de l'autonomie collective et de l'autogestion dans laquelle ils pourront expérimenter de nouvelles formes de rapports sociaux échappant au contrôle du capital et de l'État (Gaudreau et al., 2017, pp 26).

On a trouvé comme résultat, une diminution de la déforestation et de dégradation des forêts. Les habitants n'ont plus recours aux abattages d'arbres et aux pratiques de la culture sur brûlis. Les bénéfiques du parc servent à restaurer la forêt et à payer les salaires des gardiens de forêt. Compte tenu de la richesse de ces ressources naturelles et des impératifs de lutte contre la pauvreté rurale, la réflexion porta sur l'élaboration de projets qui devaient placer ces zones protégées au cœur du développement économique des communautés rurales. C'est dans ce contexte que la dimension touristique fut intégrée à ces expériences : un tourisme synonyme de revenus nouveaux mais aussi d'implication des communautés rurales et de préservation des ressources (Dehoorne & Valentin, 2007 paragraphe 7).

Conclusion

Bref, cette organisation se distingue par son efficacité de préserver la forêt tout en ayant un impact local qu'ils soient membres ou non. Nombreux sont les avantages engendrés par la forêt tant sur le plan socio-économique qu'environnemental. Néanmoins, un problème est

signalé, des conflits internes entre les gestionnaires et les patrouilleurs sont signalés. Apparemment, tout est en ordre, les sources du conflit restent encore méconnaissables. Il nécessite un rapprochement entre les personnels et dirigeant concernés pour étaler et trouver une solution et un terrain d'entente. Les membres ne sont plus motivés dans la surveillance de la forêt parce qu'ils ne perçoivent plus l'impact sur eux. On leur demande de protéger sans contrepartie, pourtant, occupe la majeure partie de leur temps. Les membres se révoltent.

Références bibliographiques

Anania, A., Giubilato, T., Macdonald, M., Sauvadet, L., Corsetti, S., Rasolondraibe, E., & Salmona, J. (2020). *Inventory of the lemur community in the Vohimana reserve, eastern Madagascar*. 22, 38-44.

Dehoorne, O., & Valentin, A. (2007). Tourisme et communautés rurales au Venezuela: Vers une application des principes du Développement durable. *Études caribéennes*, 6, Article 6. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.445>

FAPBM. (s. d.). Une biodiversité exceptionnelle. *Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar*. Consulté 5 avril 2023, à l'adresse <https://www.fapbm.org/biodiversite-exceptionnelle/>

Gaudreau, L., Parazelli, M., & Campeau, A. (2017). L'action communautaire: Quelle autonomie pour ses destinataires? Présentation du dossier. *Nouvelles pratiques sociales*, 29(1-2), 20-28. <https://doi.org/10.7202/1043390ar>

Karsenty, A. (2021). *Géopolitique des forêts du monde. Quelles stratégies de lutte contre la déforestation?* https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/karsenty_forets_du_monde_2021_.pdf

Pomel, S., & Salomon, J.-N. (2019). Chapitre II. Les effets globaux de la déforestation: Climat et biodiversité. In *La déforestation dans*

RAKOTOARIMALALA H. L., J. RATSIMBAZAFY J., *La réserve naturelle de Vohimana, un moteur de développement durable des villageois.*

le monde tropical (p. 23-32). Presses Universitaires de Bordeaux.
<http://books.openedition.org/pub/1400>

Rakotoson, S. (2016). *Détermination et analyse des causes et facteurs de dégradation forestière et déforestation en vue de proposer une stratégie de gestion de la forêt domaniale de Tsinjoarivo* [Thèse de doctorat].
http://biblio.univ-antananarivo.mg/pdfs/rakotosonSitakraR_AGRO_DNR_16.pdf

UICN France. (2020, juillet 9). Classement « En danger critique d'extinction » du Hamster d'Europe, de Lémuriens et de la Baleine franche de l'Atlantique Nord sur la Liste rouge mondiale. *UICN France*.
<https://uicn.fr/liste-rouge-mondiale-hamster-deurope-lemuriens-et-baleine-franche-de-latlantique-nord-sont-en-danger-critique-dextinction/>

WWF. (2019). *La dernière chance pour la biodiversité de Madagascar* | WWF. <https://www.wwf.mg/?346570/La-derniere-chance-pour-la-biodiversite-de-Madagascar>